

EDITORIAL

DE 2020 À 2021 : VIVRE AVEC LA COVID-19 SANS NÉGLIGER LES AUTRES PATHOLOGIES

SCHEEN AJ (1)

Figure 1. 75^{ème} anniversaire de la Revue Médicale de Liège.



La Revue Médicale de Liège a été fondée, par feu le Professeur Lucien Brull, en 1946. Elle va donc célébrer, en cette année 2021, son 75^{ème} anniversaire (Figure 1) ! Cette remarquable longévité est due à la qualité des articles qui y sont publiés, essentiellement destinés aux praticiens pour les aider dans les soins quotidiens à délivrer aux malades, ainsi qu'à la fidélité de ses lecteurs. La Revue joue également un rôle pédagogique important pour les assistants en formation et les étudiants de master en médecine, pharmacie et santé publique et participe à la formation continue des médecins. À ce titre, elle bénéficie du soutien de la Faculté de Médecine de Liège Université. La Revue Médicale de Liège est une des rares revues francophones référencées sur «PubMed» et elle attire un nombre croissant d'articles issus d'autres régions du pays, mais aussi de contrées étrangères, dont la France et les pays du Maghreb. Espérons que cette belle histoire perdure encore longtemps, même si la Revue est confrontée à un monde en mutation aussi rapide que profonde !

Depuis quelques années, l'éditorial de janvier est empreint d'inquiétude face aux différentes crises successives auxquelles nous avons été récemment et sommes toujours confrontés. L'avant-dernier éditorial était intitulé «*Que de*

questionnements à propos de notre avenir» (1) et le dernier «*Relever bien des défis*» (2). *A posteriori*, on ne peut que constater que ces deux titres éditoriaux étaient prémonitoires. Dans le dernier éditorial de janvier 2020 (2), quelques grands défis avaient été brièvement évoqués : 1) le gigantesque défi climatique qui va demander une profonde modification de notre société de consommation; 2) la fragile cohésion européenne avec la montée du populisme, exacerbé par la problématique des migrants, et l'imbricatio du «brexit»; 3) les avatars pour constituer un gouvernement fédéral en Belgique de nombreux mois après les dernières élections législatives; 4) les difficultés socio-économiques croissantes face à la mondialisation et au vieillissement de notre population occidentale; 5) la maîtrise du budget de la santé publique avec ses corollaires, d'une part, la planification de l'offre médicale, d'autre part, la mise en route de réseaux de soins; 6) l'émergence de progrès technologiques fulgurants, avec l'«hyperconnexion» et l'intelligence artificielle, qui vont fortement impacter notre pratique médicale et changer drastiquement notre écosystème de santé (invitation à consulter la nouvelle rubrique «La médecine du futur» de la Revue) (3).

Nous avons également évoqué, en janvier 2020, le défi auquel est confronté la presse en général et, plus particulièrement la presse médicale, dont la Revue Médicale de Liège, suite à l'explosion de l'accès à l'information «online», notamment via les moyens de communication modernes de type internet. À l'évidence, la Revue devra s'adapter, tôt ou tard, face à ce nouvel environnement, non seulement pour assurer sa survie, mais aussi pour promouvoir son épanouissement.

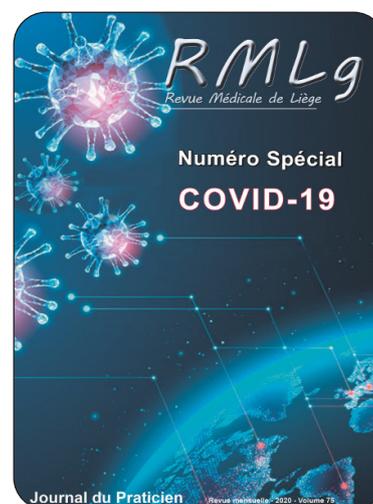
Ces défis sont, pour beaucoup, toujours bien présents, mais ils ont été mis à l'arrière-plan face à un nouveau défi planétaire, tout à fait inattendu mais d'une ampleur incommensurable, la pandémie COVID-19. Celle-ci a bouleversé le fonctionnement de notre société et fortement impacté le système de soins, avec les deux vagues successives observées au printemps et à l'automne 2020. Profitons de l'occasion pour remercier tous les membres du personnel soignant, au sens large, qui se sont investis, avec un dévouement exceptionnel et en affrontant des conditions de travail très difficiles, dans la prise en charge des patients atteints par cette

(1) Professeur ordinaire honoraire, Liège Université, Rédacteur en Chef de la Revue Médicale de Liège, Belgique.

infection virale redoutable. En ce début d'année 2021, plus de deux millions de décès ont été répertoriés à travers le monde, dont près de 20.000 en Belgique. Face à l'ampleur de cette pandémie et des nombreuses répercussions sur les soins délivrés aux patients, la Revue Médicale de Liège a décidé de publier un numéro thématique spécial entièrement consacré à la COVID-19, paru sous la forme d'un supplément en novembre 2020 (Figure 2). Le titre de l'éditorial en tête de ce numéro était sans équivoque : «*Pas au bout des doutes, questionnements et controverses*» (4). Cet éditorial relatait, notamment, les interactions complexes, et parfois toxiques, entre «science», «soins aux malades», «médias» et «politiques». Le virus SARS-CoV-2 a fait l'objet de recherches intensives sans précédent, fondamentales, cliniques et épidémiologiques, mais force est de constater qu'il reste encore bien mystérieux à bien des égards. Devant ce véritable fléau, et en l'absence de médicaments anti-viraux efficaces, des efforts gigantesques ont été placés dans le développement de vaccins contre le SARS-CoV-2, classiques (virus inactivé, adénovirus comme vecteur) ou innovants (vaccins ARN messenger) et développés à une vitesse jamais rapportée auparavant. En ce début d'année 2021, l'espoir est donc placé dans une campagne de vaccination massive de la population, en commençant par les personnes âgées fragilisées vivant en maison de repos et les membres du personnel soignant, pour s'étendre progressivement, en privilégiant d'abord toutes les personnes âgées et les sujets avec comorbidités reconnues susceptibles de présenter des facteurs de risque de développer une forme de COVID-19 plus sévère (4).

Même si les vaccins s'avèrent efficaces, il ne fait guère de doute que l'année 2021 sera encore rythmée intensément par la COVID-19. Aussi, la Revue Médicale de Liège envisage d'initier une nouvelle rubrique «*Face à la COVID-19*» qui accueillera, mensuellement si possible, des articles de qualité relatifs à cette problématique. Si le virus SARS-CoV-2 est amené à s'incruster durablement dans notre population, entraînant toujours des formes sévères requérant hospitalisation, voire admission aux soins intensifs, il conviendra que la COVID-19 n'occulte pas d'autres pathologies chroniques ou aiguës, comme les maladies cardiovasculaires nécessitant des mesures interventionnelles (5) ou encore les cancers (6), pour n'en citer que deux, mais on pourrait aussi mentionner les pathologies avec une connotation psychiatrique au sens large.

Figure 2. Couverture du numéro spécial COVID-19 publié en novembre 2020.



Cette pandémie a également fortement perturbé l'organisation des cours universitaires et des examens, où le classique «présentiel» a dû faire place à du «virtuel», avec toutes les difficultés que cela peut entraîner. Il en est de même de toutes les réunions scientifiques, en ce compris les grands congrès internationaux. À l'évidence, la COVID-19 a profondément changé notre société et il y aura dorénavant une période «avant», une période «pendant» et une période «après» l'épidémie. Cette crise sanitaire sans précédent laissera des traces, même après sa résolution, et la période «après la COVID-19» ne sera sans doute plus la même que celle «avant la COVID-19». Les crises représentent souvent une opportunité pour donner un coup d'accélérateur à des changements qui tardaient à s'installer, voire promouvoir de véritables innovations. Heureusement, l'Humanité a toujours fait preuve d'une grande résilience. On peut espérer qu'il en sera encore de même après une telle épreuve qui n'avait plus été connue depuis plus d'un siècle, avec la terrible pandémie de grippe espagnole qui avait causé plusieurs dizaines de millions de morts dans le monde, selon l'Institut Pasteur.

Dans cette période troublée, revenons au bilan de l'année 2020 de la Revue Médicale de Liège. En plus des articles généraux (mises au point, études cliniques, revues de la littérature), la Revue a maintenu la parution régulière des diverses rubriques mensuelles, essentiellement à visée pédagogique. Ainsi, dans le décours de l'année 2020, elle a publié 35 «Cas clinique» (dont 19 dans le numéro d'été consacré exclusivement à ce type d'articles), 6 «L'image du mois», 6 «Comment j'explore...», 3 «Comment

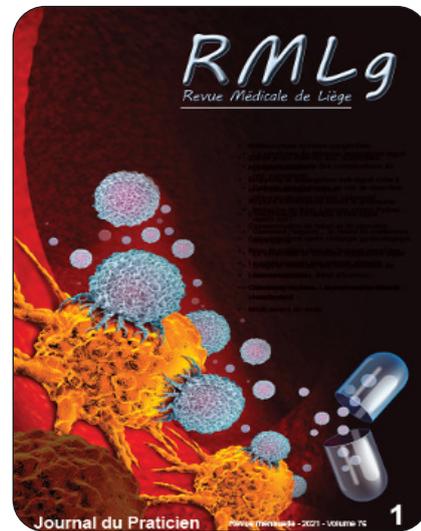
je traite...», 2 «Le médicament du mois», 2 «La médecine du futur», et, last but not least, 4 «Vignette de l'étudiant», dont 3 à visée thérapeutique et 1 à visée diagnostique. L'année 2020 a été couronnée par deux grandes satisfactions. Tout d'abord, la Revue a publié un volumineux numéro thématique (avec 35 articles et un total de 200 pages) en mai-juin 2020 consacré à «*Une décennie d'avancées thérapeutiques*»; ce numéro a été une grande réussite et a permis de faire le point sur les progrès récents dans toute une série de disciplines médicales (7). Ensuite, comme déjà dit, la Revue a sorti un numéro thématique spécial consacré à cette pandémie (28 articles pour 175 pages) (4). Elle s'est ainsi inscrite dans une actualité brûlante, dont témoigne l'effervescence d'innombrables publications scientifiques dédiées à la pandémie COVID-19 depuis le début de l'année 2020. La spécificité de ce numéro est qu'il cadre cette actualité dans un contexte loco-régional. Au total, la Revue Médicale de Liège n'a jamais été aussi prolifique, depuis sa création en 1946. En 2020, elle a publié 157 articles pour un total de 824 pages dans ses 10 numéros classiques, auxquels il faut ajouter les 28 articles (175 pages) du numéro supplémentaire COVID-19, soit un total de quelque 1.000 pages, un chiffre jamais atteint dans la longue histoire de la Revue.

Le prochain numéro thématique, à paraître en mai-juin 2021, sera consacré à l'Oncologie sous tous ses aspects. Le choix de cette thématique a paru légitime au Comité de Gestion de la Revue pour plusieurs raisons. Tout d'abord, les cancers représentent une des premières causes de morbi-mortalité dans notre pays et tant l'incidence que la prévalence de ces affections augmentent, notamment en raison du vieillissement de la population et de la prolongation de l'espérance de vie des patients atteints. Ensuite, le cancer, en général, et certains types de cancer, en particulier, représentent les maladies dans lesquelles les plus grands progrès ont été enregistrés, pouvant faire passer d'une affection létale de façon quasi systématique à une affection potentiellement guérissable, en tout cas lorsque le diagnostic est suffisamment précoce et la prise en charge adaptée. En termes de pharmacothérapie, les progrès ont été majeurs ces dernières années avec l'émergence, d'une part, des thérapies dites ciblées, et d'autre part, de l'immunothérapie (8). La Revue avait déjà eu l'occasion de publier un numéro thématique consacré au cancer du sein en 2011, il y a donc 10 ans, et ce numéro avait connu un beau succès (9). Par ailleurs, le CHU de Liège va inaugurer, sans doute dans les prochains mois, un tout nouveau Centre Intégré d'Oncolo-

Figure 3. Photographie du Centre Intégré d'Oncologie (CIO) du CHU de Liège.



Figure 4. Couverture de la Revue Médicale de Liège proposée pour l'année 2021 illustrant les progrès dans le traitement du cancer.



gie (CIO Arsène Burny) qui permettra une prise en charge optimale des patients atteints d'un cancer, du diagnostic au traitement, dans une approche interdisciplinaire (Figure 3). Enfin, si l'on revient à la crise sanitaire COVID-19, celle-ci a fortement impacté la prise en charge des patients cancéreux avec des retards au diagnostic et des prises en charge tardives de maladies déjà avancées, situation qu'il conviendra de ne pas reproduire (6). L'image de couverture pour l'ensemble des numéros de la Revue de l'année 2021 illustre les progrès thérapeutiques importants en Oncologie, qui vont des traitements anticancéreux de plus en plus spécifiques (thérapies ciblées) jusqu'à l'activation du système immunitaire pour détruire les cellules tumorales (immunothérapie, représentée de façon symbolique sur la Figure 4). En effet, notre numéro thématique 2021 sera consacré entièrement aux progrès majeurs observés en Oncologie ces dernières années, à la fois sur les plans diagnostique et thérapeutique. Une

individualisation des traitements est devenue une réalité avec des approches de plus en plus spécifiques, en fonction des caractéristiques génotypiques de la tumeur et du profil phénotypique du patient, dans une stratégie de plus en plus interdisciplinaire. Il apparaît que l'immunothérapie de dernière génération ouvre la porte à une véritable révolution dans la prise en charge des pathologies oncologiques, en offrant de vraies perspectives pour améliorer la durée de survie des patients, voire, mieux encore, pour augmenter les taux de guérison. Nous anticipons déjà que ce numéro thématique consacré à l'Oncologie représentera une vraie valeur ajoutée dans ce domaine d'intérêt.

La Revue Médicale de Liège repose sur le travail inlassable d'une équipe dans laquelle chacun apporte sa pierre à l'édifice et son expertise. Permettez-moi de remercier toutes les personnes qui contribuent à son succès, en particulier les membres du Comité de Gestion pour leurs précieux conseils, tous les experts sollicités pour l'analyse des manuscrits soumis et la Faculté de Médecine de Liège Université. Nous exprimons également notre reconnaissance aux trois secrétaires, Linda Gilson, Liliane Lenaerts et Lauriane Damblon, ainsi qu'à Monique Marchand, responsable du site internet. Jean-Pierre Félix continue à collaborer activement avec la Revue, en étant un point de contact important avec l'industrie pharmaceutique et en gérant les publicités et les tirés à part. Enfin, nous tenons à remercier les personnes responsables des firmes pharmaceutiques qui font confiance à la Revue et la soutiennent, de façon inconditionnelle, depuis de nombreuses années, tout en préservant une totale liberté rédactionnelle. Leur soutien à une revue académique comme la Revue Médicale de Liège est apprécié à sa juste valeur.

Ainsi, outre les nombreux défis déjà évoqués l'année passée, 2020 a vu émerger la pandémie COVID-19 qui a éclipsé tous les autres, bien que certains d'entre eux aient encore été aggravés par les conséquences liées à cette épidémie. Si l'on est en droit d'espérer que l'arrivée de vaccins efficaces permettra de juguler cette pandémie, il ne fait aucun doute que l'année 2021 sera encore largement dédiée à la COVID-19. Il ne faudrait cependant pas que cette dernière amène à laisser à l'abandon d'autres pathologies potentiellement graves, comme les cancers et les pathologies cardiovasculaires, les deux plus grands pourvoyeurs de décès dans notre pays. Il conviendra donc de retrouver un juste équilibre dans la prise en charge des patients atteints de diverses pathologies, tout en s'occupant de la COVID-19.

Quoi qu'il en soit, et malgré des circonstances très compliquées empreintes de contraintes diverses qui empiètent sur notre qualité de vie, permettez-moi, au nom des membres du Comité de Gestion de la Revue Médicale de Liège, de souhaiter à tous les lecteurs une excellente année 2021 !

BIBLIOGRAPHIE

1. Scheen AJ. Que de questionnements à propos de notre avenir. *Rev Med Liege* 2019;**74**:1-3.
2. Scheen AJ. Editorial. Relever bien des défis ! *Rev Med Liege* 2020;**75**:1-3.
3. Coucke PA, Coucke-Gilson L. Nécessité d'un nouvel écosystème en santé... Tous les éléments sont déjà disponibles. *Rev Med Liege* 2018;**73**:454-61.
4. Scheen AJ. Editorial. SARS-CoV-2 et COVID-19 : pas au bout des doutes, questionnements et controverses. *Rev Med Liege* 2020;**75** (Suppl):S1-S5.
5. Lancellotti P. Editorial. L'odyssée de la cardiologie interventionnelle. *Rev Med Liege* 2019;**74** (Suppl):S1-S4.
6. Jérusalem G. Organisation des soins en cancérologie dans le contexte de la COVID-19 : expérience au CHU de Liège. *Rev Med Liege* 2020;**75** (Suppl):S38-S40.
7. Scheen AJ. Editorial. Avancées thérapeutiques au cours de la décennie 2010-2020. *Rev Med Liege* 2020;**75**:273-5.
8. Poncin A, Jérusalem G. Evolution des thérapies anti-cancéreuses systémiques. *Rev Med Liege* 2020;**75**:466-72.
9. Jérusalem G, Scheen AJ. Editorial. Le cancer du sein. *Rev Med Liege* 2011;**66**:225-8.

Les demandes de tirés à part doivent être adressées au Pr A.J. Scheen, Service de Diabétologie, Nutrition et Maladies métaboliques, CHU Liège, Belgique.
Email : Andre.Scheen@chuliege.be